

AVANT-PROPOS

SÉBASTIEN GAIME¹

Pour un archéologue de ma génération l'archéobotanique et les études de sciences naturelles ne vont pas de soi. Force est de reconnaître que ma formation initiale clermontoise empruntait surtout les voies royales de « l'histoire de l'Art et Archéologie » où l'archéologie m'était enseignée plutôt avec l'élève de Michel-Ange restaurant le Laocoon découvert à Rome, ou encore par la lecture de Raoul Glaber devenu un poncif. Sans rejeter cette approche, elle n'était pas la plus adaptée à mon futur métier d'archéologue du préventif que je ne connaissais pas et dont je ne soupçonnais d'ailleurs pas la richesse.

Heureusement, à l'époque je fréquentais beaucoup d'étudiants géologues. Parcourant avec eux le sous-sol, je découvrais qu'une science dite « dure » pouvait s'intéresser au passé de notre planète. Par la suite ce fut un cursus archéologique à Lyon II passant par le campus de la Doua, où l'on tenta de m'inculquer quelques rudiments de sciences naturelles : domestication, des animaux, formations superficielles, géologie, tectonique des plaques, datation. Et je me souviens avec une certaine émotion de ma première visite au laboratoire de radiocarbone² qui me fit l'impression d'entrer dans l'atelier du docteur Frankenstein.

Puis vint l'époque de l'AFAN³, le boom de l'archéologie préventive, et sur l'un des premiers chantiers auxquels je participais, la visite tant attendue par le responsable d'opération du géologue qui devait compléter sa lecture des comblements de silos⁴...

Et la fouille de silos médiévaux bourbonnais où l'on fit des prélèvements pour la carpologie. Par un hasard heureux et sans trop savoir à quoi m'attendre je partis alors pour le Mont Beuvray, volontaire pour tamiser des centaines de kilos de sédiments. Ce fut Julian Wiethold qui patiemment m'initia aux gestes et me montra les fameuses graines dans sa binoculaire.

Aujourd'hui, l'archéobotanique et particulièrement la carpologie sont devenues des évidences sur nos chantiers. L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives a accompagné ce mouvement en recrutant des spécialistes, en formant les archéologues, en expérimentant. C'est que, comme l'explique Vanessa Py-Saragaglia dans l'introduction qui va suivre, les archéobotanistes et particulièrement les carpologues ont su « construire leur jeune discipline et définir ses champs multiples ».

Dans le cadre de l'archéologie préventive dont je m'occupe, l'archéobotanique est en effet au cœur de l'approche interdisciplinaire qui prévaut aujourd'hui sur les chantiers : les projets de fouilles et de diagnostics, construits à partir des arrêtés de prescription des services régionaux de l'archéologie, demandent très souvent un volet archéobotanique. Les treizièmes rencontres d'archéobotanique organisées par Manon Cabanis et Caroline Schaal ont donc été l'occasion de présenter des recherches abouties (dix *approches archéobotaniques intégrées* avec un focus sur la moutarde), mais aussi de discuter autour de *nouveaux outils numériques* qui

1 Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Directeur Adjoint scientifique et technique Auvergne. Clermont-Ferrand, France.

2 Alors dirigé par Jacques Evin.

3 Association Pour les Fouilles Archéologiques Nationales 1973-2002.

4 Gérard Vernet sur le chantier de Gilles Loison PEER 2 1992.

ont été adaptés pour la discipline (enregistrement de terrain par Christophe Tufféry, base de données par Estelle Theveniaud), ou encore d'aborder la question de la transmission envers les plus jeunes avec les ateliers pour enfants (Christel Fraisse et Manon Cabanis).

C'est donc tout naturellement que j'ai répondu présent à la sollicitation de Manon Cabanis et Caroline Schaal, non pas en tant que spécialiste mais en tant qu'archéologue pour échanger, discuter, écouter, s'étonner même. En tant que science humaine, l'archéologie a besoin de sciences *plus dures* non plus pour asseoir, mais pour renouveler son « discours sur l'ancien », si l'on veut qu'il puisse concourir un tant soit peu à l'avenir de notre planète.